Mulet (ichtyologie)

S. Mulazzani et J. Vorenger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/652>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.652

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 5104-5109

ISBN : 978-90-429-2369-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Mulazzani et J. Vorenger, « Mulet (ichtyologie) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 32 | 2010, document M142, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.652>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Mulet (ichtyologie)

S. Mulazzani et J. Vorenger

- 1 Il existe plusieurs espèces de mulets (famille des Mugilidés) dans le monde (81), dont une petite partie fréquente les eaux de la Méditerranée, comme :
 - le Mulet cabot, *Mugil cephalus* (Linnaeus, 1758)
 - le Mulet capiton, *Liza ramada* (Risso, 1810)
 - le Mulet doré, *Liza aurata* (Risso, 1810)
 - le Mulet labéon, *Oedalechilus labeo* (Valenciennes, 1836)
 - le Mulet lipu, *Chelon labrosus* (Risso, 1827)
 - le Mulet sauteur, *Liza saliens* (Risso, 1810)
- 2 Toutes ces espèces sont plutôt grégaires et vivent en banc le long des côtes, entre deux eaux ou en surface. De nos jours, les mulets s'installent dans les ports et les estuaires. Ils s'adaptent à différents milieux de salinité faible ou forte, aussi bien en eau douce, en eau salée, qu'en eaux saumâtres. Ils se nourrissent alors principalement de végétation et de vase (régime herbivore), mais complètent leur alimentation par la capture de petits poissons et d'invertébrés omnivores. Tous sont actuellement pêchés pour le commerce alimentaire.
- 3 Au cours de nouvelles recherches préhistoriques italo-tunisiennes, qui ont eu lieu entre 2002 et 2007 autour de la Sebkhet sub-littorale de Halk el Menjel*, près de la ville d'Hergla* sur la côte centre-orientale de la Tunisie, plusieurs sites holocènes ont été cartographiés (Riahi, Zoughlami 1971, M'Timet *et al.* 1992, Mulazzani *et al.* 2007, à paraître). L'une des *rammadiyat* les mieux conservées se positionne sur le bord occidental de la Sebkha, elle a été désignée SHM-1. Elle se situe à 5 km environ de la côte actuelle. Ce site a fait l'objet de plusieurs interventions dont une fouille stratigraphique extensive. Ces investigations ont mis au jour une séquence composée de sept niveaux d'occupations. Ils s'échelonnent entre la moitié du VIIe et la moitié du VIe millénaire cal BC. Les témoins archéologiques (composition des outillages lithique et osseux, documents bioarchéologiques) indiquent des modalités de comportements et de subsistance encore prédateurs et épipaléolithiques. Pourtant, au cours des séries d'occupation, l'apparition de nouveaux éléments culturels annoncent une néolithisation prochaine (céramique, pierre polie) et apportent même la preuve d'une

intensification des contacts et des échanges, certains transmarins, matérialisés par l'arrivée de fragments d'obsidienne provenant de Pantelleria*.

Fig. 1. *LIZA RAMADA*. LONGUEUR MAX. 70 CM (D'APRÈS : [HTTP://WWW.FISHING.PL/VAR/NEWS/STORAGE/IMAGES/MEDIA/FOTKI/RBY/CEFAL_CIENKOWARGI/77595-3-POL-PL/CEFA_CIENKOWARGI.JPG](http://www.fishing.pl/var/news/storage/images/media/fotki/ryby/cefal_cienkowargi/77595-3-POL-PL/CEFA_CIENKOWARGI.JPG) – CONSULTÉ LE 24 OCTOBRE 2008).

Fig. 2. *LIZA AURATA*. LONGUEUR MAX. 59 CM (D'APRÈS : [HTTP://NEPHI.UNICE.FR/MEDIFAUNE/HTM/PO/IMA/A/3588A.JPG](http://nephi.unice.fr/medifaune/hm/po/ima/a/3588a.jpg) – CONSULTÉ LE 24 OCTOBRE 2008).

- 4 Deux espèces sont présentes sur le site SHM-1 de la Sebkhet Halk El Menjel : le mullet capiton, *Liza ramada* (Risso, 1810) (Fig. 1), et le mullet doré, *Liza aurata* (Risso, 1810) (Fig. 2), deux poissons très proches par leur mode de vie. Cependant, plusieurs critères les distinguent, au niveau de leur morphologie, de leur squelette et de leur saison de ponte.
- 5 *Liza aurata* pond ses oeufs entre juillet et novembre, tandis que *Liza ramada* les pond entre septembre et février, cette dernière est plus migratrice. Les comparaisons morphologiques entre elles deux montrent des variations dans le nombre d'épines dorsales et des différences concernant les corps vertébraux et quelques os plats du crâne.
- 6 A SHM-1 ces deux espèces (tableau 1) ne représentent que 5 % des restes ichtyologiques (10 sur 203 éléments osseux). *Liza ramada* en a livré un de plus que *Liza aurata*. Sur la base des données établies, les mulets représentent une faible part des captures et il semblerait que l'alimentation, ait été largement dominée par la daurade, *Sparus aurata*, (Linnaeus, 1758) (167 documents, soit 82 %).

Familles	NR	%NR
Sparidés	167	82

Mugilidés	10	5
Serranidés	1	0,5
Chondrichthyens	21	10,5
Indéterminé	4	2
Total	203	100

TABEAU 1. NOMBRE DE RESTES ICHTYOLOGIQUES CLASSÉS PAR FAMILLES DE SHM-1 (HERGLA, TUNISIE).

- 7 Les mœurs grégaires et sub-littorales de toutes les espèces présentes à SHM-1 (daurade, mullet, bar) suggèrent des pêches depuis la côte ou à l'intérieur même de la sebkha. En effet celle-ci est restée reliée à la mer par une ouverture de quelques mètres. Aujourd'hui les eaux y sont peu profondes et les pêcheurs y entrent à pied avec leurs filets. Durant l'Holocène moyen la pêche préhistorique, en période de mortes eaux, pouvait avoir été pratiquée avec des filets (ou des nasses tressées avec des végétaux souples) plus adaptés à des collectes en nombre, effectuées lors du déplacement en banc de tous ces poissons. Peut-être pouvait-elle aussi avoir été pratiquée avec des substituts de harpons, choisis parmi les instruments lithiques ou osseux. Mais aucun hameçon du type de celui défini par H. Camps-Fabrer (1966) n'a été reconnu.
- 8 Certains cartilagineux présents dans la collection, comme les raies et les petits requins (Chondrichthyens), non déterminés au niveau de l'espèce, ont pu être capturés occasionnellement dans ces mêmes filets.
- 9 La daurade (Sparidés) semble avoir été le poisson très souvent pêché à Hergla, cependant, si la présence du mullet semble être quantitativement plus faible, on ne peut rejeter l'hypothèse que d'autres spécimens de taille plus petite (juvéniles) aient pu être pêchés et presque entièrement consommés. L'hypothèse d'une consommation délocalisée et retardée, après fumage ou/et séchage pour conserver et transporter le poisson ailleurs, vers d'autres sites de l'intérieur du pays, ne peut être, elle non plus, rejetée.
- 10 Malgré le nombre peu élevé de restes, le mullet est présent dans différents niveaux d'occupation (1, 3, 4 et 5), sauf dans les derniers (6 et 7). Les datations effectuées sur cardiums consommés, *Cerastoderma glaucum*, indiquent une période comprise entre la première moitié du VIIe, et le début du VIe millénaire cal BC :
Niveau 1 : US 515 – ENEA-840, 7870±30 B.P., 2σ 6499-6106 BC¹
Niveau 5 : US 350 – ENEA-836, 7520±40 B.P., 2σ 6186-5774 BC
- 11 En s'appuyant sur les diverses données on constate que la présence récurrente des mulets montre que les pêcheurs préhistoriques en appréciaient déjà la chair, même si la capture semble avoir été plus occasionnelle que pour la daurade. Il se pourrait aussi qu'une conservation différentielle altère la représentation de ces données, aussi signalerons-nous à propos de la daurade (82 % des vestiges) la fréquente présence d'éléments osseux très solides, comme les dents (Fig. 3).
- 12 Enfin, les mulets (Fig. 4), comme les autres poissons du site, ont dû être apportés entiers sur le lieu d'occupation, puisque dans les niveaux archéologiques on a retrouvé aussi bien des os crâniens, que des éléments du rachis.

- 13 Ainsi, les deux espèces de mulet présentes à SHM-1 pourraient résulter de pêches avec des filets pratiquées dans la Sebkhet Halk El Menjel ou près du rivage de la Méditerranée.
- 14 Les stratégies de subsistance des groupes ayant fréquenté SHM-1, telles que l'étude archéozoologique contribue à les mettre en évidence, sont orientées vers une modalité prédatrice d'acquisition des ressources (Curci, Maini, Mulazzani à paraître). Il en est ainsi pour les mammifères. La chasse aux grands bovidés et à d'autres espèces de taille grande à moyenne (*Ammotragus*, *Gazella*, *Oryx*, etc.) semblerait avoir constitué l'activité principale. Plus de 7000 restes osseux ont été retirés des sept niveaux identifiés. La récolte des mollusques marins (*Cerastoderma glaucum*, *Trunculariopsis trunculus*) et la pêche participèrent inégalement à l'alimentation. Si les coquillages sont présents massivement dans tous les niveaux d'occupation du site, les témoins d'ichtyofaunes de la zone fouillée, ne sont que peu représentés.

Fig. 3. DENTAIRE GAUCHE DE SPARUS AURATA

(Cl. E. Maini).

Fig. 4. OPERCULAIRE DE MUGILIDÉ

(Cl. E. Maini).

- 15 **Notes :** Toutes les datations ont été calibrées grâce au programme CALIB 5.0.1 (Stuiver-Reimer 1993), avec le module Marine04 pour les échantillons marins, avec une valeur de correction de ΔR 58 $\pm$ 85 (Reimer-Mc Cormac 2002).

BIBLIOGRAPHIE

CAMPS-FABRER H., 1966 – *Matière et art mobilier dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne*.

Mémoire V du CRAPE, AMG, Paris.

CURCI A., MAINI E., MULAZZANI S., (à paraître) – “Studi archeozoologici ad Hergla (Tunisia) : il sito di Sebkhet Halk el-Menjel (SHM-01)”. In : *Atti del Covegno degli Archeozoologi Italiani*.

HARBI M., ZOUGHLAMI J., 1971 – “La Rammadya de Sebkhat Halk el-Menjel”. *Africa*, 3-4 : 181-184.

M'TIMET A., GRAGUEB A., HARBI-RIAH M., CAMPS G., ZOUGHLAMI J., 1992 – *Atlas Préhistorique de Tunisie*, 9. Sousse, Rome.

MULAZZANI S., BOUSSOFFARA R., AOUDI N., AZZARÀ V., BELHOUCHE L., BOUJELBEN A., CREMA E.R., CURCI A., DEL GRANDE C., MAINI E., MANNINO M. A., MAZZANTI C., SCARUFFI S., 2007 – « Entre Sahara et Méditerranée. Le peuplement de Sebkhet Halk el-Menjel (Tunisie orientale) pendant l'Holocène (campagnes 2002-2005) ». *Africa*, 21 : 189-212.

MULAZZANI S., CAVULLI F., BELHOUCHE L., SCARUFFI S., MAINI E., MANNINO C., CURCI A., BOUSSOFFARA R., (à paraître) – « Etude stratigraphique, culture matérielle et économie d'une installation néolithique à Hergla : note préliminaire sur le site de SHM-1 ». In : *Actes 1er Colloque de Préhistoire Maghrébine. Tamanrasset 5-7 novembre 2007*.

REIMER P.J., MC CORMAC F.G., 2002 – « Marine Radiocarbon Reservoir Corrections for the Mediterranean and Aegean Seas ». *Radiocarbon*, 44 : 159-166.

STUIVER M., REIMER P.J., 1993 – “Extended 14C data base and revised CALIB 3.0 14C Age calibration program”. *Radiocarbon* 35/1 : 215-230.

INDEX

Mots-clés : Alimentation, Pêche, Préhistoire, Zoologie